

On doit lutter vigoureusement pour une plus grande démocratie dans l'appareil d'Etat , pour la liberté de pensée, de critique et de réunion pour la classe ouvrière et les tendances socialistes , pour la liberté et l'indépendance des syndicats vis-à-vis du régime , et enfin — et surtout — pour le contrôle ouvrier (l'autogestion) des entreprises nationalisées . Cette dernière mesure sera la plus efficace pour ébranler le pouvoir de la bureaucratie et de la nouvelle bourgeoisie qui contrôle le secteur public et dirige l'Etat.

Par contre , sauter les obstacles objectifs réels par des phrases gauchistes toutes faites, c'est-à-dire par des mots seulement , ne donne pas de solutions et ne doit pas se substituer au dur travail réel indispensable pour surmonter ces obstacles dans la pratique . Nous devons donc partir du niveau de conscience actuel des masses égyptiennes , afin de pouvoir faire mûrir et renforcer le mouvement de masse peu à peu, sur le plan théorique, politique et organisationnel . L'adhésion et le soutien des masses égyptiennes à l'Union Socialiste Arabe de la R.A.U. aujourd'hui n'est autre chose que l'expression du niveau actuel des masses . Ce fait oblige les Egyptiens de gauche à prendre une position tactique impliquant qu'ils doivent travailler dans le cadre de cette organisation , tout en assurant leur indépendance idéologique et leurs liens organisationnels comme fraction . La gauche égyptienne doit aussi être consciente des divergences et des contradictions théoriques et politiques qui existent déjà à l'intérieur de la direction nassérienne . Ils ne doivent pas négliger la possibilité pour une certaine aile de cette direction de se développer vers la gauche et de participer au futur changement social et à la lutte inévitable qui se fera en République Arabe Unie .

---